

Messe du mercredi 15 mai 2019

4^e semaine de Pâques

Première lecture (Ac 12, 24 – 13, 5)

« Mettez à part pour moi Barnabé et Paul »

²⁴La parole de Dieu était féconde et se multipliait.

²⁵Barnabé et Paul, une fois leur service accompli en faveur de Jérusalem, s'en retournèrent à Antioche, en prenant avec eux Jean surnommé Marc.

¹Or il y avait dans l'Église qui était à Antioche

des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé,

Syméon appelé Le Noir, Lucius de Cyrène, Manahène, compagnon d'enfance d'Hérode le Tétrarque, et Paul.

²Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit :

« Mettez à part pour moi Barnabé et Paul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. »

³Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir.

⁴Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie

et de là s'embarquèrent pour Chypre ; ⁵arrivés à Salamine,

ils annonçaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs.

Ils avaient Jean-Marc comme auxiliaire

→ J'avoue refuser d'appeler "Saul" le pharisien persécuteur du Christ devenu l'apôtre des nations, donc je me suis permis de rectifier la nouvelle traduction liturgique

→ J'ai aussi ajouté la conversion du proconsul [7 versets ajoutés à l'extrait prévu par la liturgie du jour]

→ Ce Jean-Marc avec Paul et Barnabé n'est-il pas l'évangéliste Marc ?

→ Syméon, Lucius et Manahène : à Antioche ils sont déjà 3 à prophétiser et enseigner !

→ Mettre à part pour Lui, autrement dit les consacrer à Sa mission

→ Forts de la prière des frères d'Antioche, Paul, Barnabé et Marc partent plus loin pour la mission

→ Toujours ils vont d'abord dans les synagogues

⁶Après avoir traversé toute l'île jusqu'à Paphos,

ils rencontrèrent un mage, un faux prophète ; c'était un juif du nom de Barjésus,

⁷qui vivait auprès du proconsul Sergius Paulus, un homme avisé.

Celui-ci fit venir Barnabé et Paul car il avait le désir d'entendre la parole de Dieu.

⁸Alors, en face d'eux se dressa Élymas « le mage » – car ainsi se traduit son nom –, qui cherchait à détourner le proconsul de la foi.

→ L'annonce du Christ révèle en ce mage un ennemi de la Vérité

⁹Mais Saul, appelé aussi Paul, rempli d'Esprit Saint, le fixa du regard et dit :

→ Enfin on apprend que Saul était appelé Paul (nom utilisé par toute l'Église pour parler de lui !)

¹⁰« Toi qui es plein de toute sorte de fausseté et de méchanceté,

fils du diable, ennemi de tout ce qui est juste,

n'en finiras-tu pas de faire dévier les chemins du Seigneur, qui sont droits ?

¹¹Maintenant, voici que la main du Seigneur est sur toi :

tu vas être aveugle, tu ne verras plus le soleil jusqu'au moment fixé.

Et aussitôt tombèrent sur lui brouillard et ténèbres ;

il tournait en rond, cherchant une main pour le guider.

¹²Alors le proconsul, ayant vu ce qui s'était passé, devint croyant,

car il était frappé par l'enseignement du Seigneur.]

→ Il recouvrera la vue "au moment fixé" : C'est une leçon du Seigneur que Paul révèle à Barjésus-Elymas, pas une condamnation !

– Parole du Seigneur.

→ Si le proconsul "Serge-Paul" devient croyant, ce n'est pas seulement parce qu'il a vu ce signe du Seigneur, c'est surtout parce qu'il a entendu l'enseignement de Paul et Barnabé, et il y a reconnu l'enseignement du Seigneur Lui-même

Psautre Ps 66 (67), 2-3, 5, 7-8

R/ ⁴Que les peuples, Dieu, Te rendent grâce ; qu'ils Te rendent grâce tous ensemble !

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,

que Son visage s'illumine pour nous ;

et Ton chemin sera connu sur la terre,

Ton salut, parmi toutes les nations.

→ Par leurs frères d'Antioche, Dieu a donné une belle mission à nos 3 missionnaires

→ Ces 4 si belles lignes ne sont-elles pas la prière à apprendre pour tout missionnaire ?

Que les nations chantent leur joie,
car Tu gouvernes le monde avec justice ;
Tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, Tu conduis les nations.

→ Prions pour nos gouvernants, pour
qu'ils écoutent les voies du Seigneur !

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière L'adore !

→ Belle prière du
missionnaire là aussi...

Acclamation (Jn 8, 12)

Alléluia. Alléluia.
Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.
Celui qui me suit aura la lumière de la vie.
Alléluia.

Évangile (Jn 12, 44-50)

« Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde »

→ Le passage retenu par la liturgie demande je pense pour être
compris de relire ce qui précèdent à partir du verset 20 [entre
crochets, les 24 versets que j'ai ajoutés à la liturgie du jour]

→ Des Juifs de naissance ?
Des convertis au judaïsme ?

[²⁰Il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem
pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque.

→ Qui sont ces "Grecs" venus
adorer Dieu à Jérusalem ?

²¹Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée,
et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. »

→ Voir Jésus... Pussions-nous
avoir toujours ce beau désir !

²²Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus.

²³Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.

²⁴Amen, amen, je vous le dis :

si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ;
mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

→ Et être Son serviteur, c'est
être assuré de demeurer en Lui

²⁵Qui aime sa vie la perd ;
qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.

→ Et Le suivre avec le cœur,
c'est désirer être Son serviteur

²⁶Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ;
et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur.
Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

→ L'écouter avec le cœur,
c'est déjà désirer Le suivre

²⁷Maintenant mon âme est bouleversée.

Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ?

— Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

²⁸Père, glorifie ton nom ! »

→ Ils voulaient voir Jésus et ils
entendent la voix de Dieu Lui-même !

Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

²⁹En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre.

D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. »

³⁰Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous.

³¹Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ;

³²et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. »

³³Il signifiait par-là de quel genre de mort Il allait mourir.

³⁴ La foule lui répliqua :

« Nous, nous avons appris dans la Loi que le Christ demeure pour toujours.
Alors Toi, comment peux-tu dire : "Il faut que le Fils de l'homme soit élevé" ?
Qui est donc ce Fils de l'homme ? »

→ L'enseignement de Jésus
peine à être compris...

→ Triple réponse : 1. Il est parmi vous (et devant vous !), 2. Il est
Lumière, 3. Cette Lumière ne sera pas toujours parmi vous

³⁵ Jésus leur déclara :

« Pour peu de temps encore, la lumière est parmi vous ;
marchez, tant que vous avez la lumière,
afin que les ténèbres ne vous arrêtent pas ;
celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va.

→ Savoir où je dois aller est une immense
grâce, alors surtout, je ne m'arrête pas !

³⁶ Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière : vous serez alors des fils de lumière. »
Ainsi parla Jésus. Puis Il les quitta et se cacha loin d'eux.

³⁷ Alors qu'il avait fait tant de signes devant eux, certains ne croyaient pas en Lui.

³⁸ Ainsi s'accomplissait la parole dite par le prophète Isaïe :

Seigneur, qui a cru ce que nous avons entendu ? À qui la puissance du Seigneur a-t-elle été révélée ?

³⁹ Ils ne pouvaient pas croire, puisqu'Isaïe dit encore :

⁴⁰ Il a rendu aveugles leurs yeux, Il a endurci leur cœur,
de peur qu'ils ne voient de leurs yeux,
qu'ils ne comprennent dans leur cœur,
et qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai.

→ Sauf que ceux qui n'avaient pas le désir de
voir le Messie Dieu ne voulait pas qu'ils voient
tout de suite en Jésus l'Envoyé de Dieu

→ La
Lumière
va-t-elle les
toucher ?

→ Mais, comme le mage de Paphos,
Jésus Lui-même les guérira un jour !

⁴¹ Ces paroles, Isaïe les a prononcées parce qu'il avait vu la gloire de Jésus,
et c'est de Lui qu'il a parlé.

⁴² Cependant, même parmi les chefs du peuple, beaucoup crurent en Lui ;
mais, à cause des pharisiens, ils ne le déclaraient pas publiquement,
de peur d'être exclus des assemblées.

⁴³ En effet, ils aimaient la gloire qui vient des hommes
plus que la gloire qui vient de Dieu.]

→ Un peu comme pour l'argent, la recherche
éperdue de la gloire qui vient des hommes
est un véritable obstacle en nous !

⁴⁴ Alors, Jésus s'écria :

« Celui qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit,
mais en Celui qui m'a envoyé ;

⁴⁵ et celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé.

⁴⁶ Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde
pour que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

⁴⁷ Si quelqu'un entend mes paroles et n'y reste pas fidèle,
moi, je ne le juge pas, car je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver.

⁴⁸ Celui qui me rejette et n'accueille pas mes paroles
aura, pour le juger, la parole que j'ai prononcée :
c'est elle qui le jugera au dernier jour.

⁴⁹ Car ce n'est pas de ma propre initiative que j'ai parlé :

le Père Lui-même, qui m'a envoyé, m'a donné Son commandement
sur ce que je dois dire et déclarer ;

⁵⁰ et je sais que Son commandement est vie éternelle.

Donc, ce que je déclare, je le déclare comme le Père me l'a dit. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ L'écoute de Sa Parole est Vie, et de même
notre désir de Le voir, de L'écouter ; inversement
notre absence de désir et d'écoute est début de
mort, qui se confirme si on meurt dans cet état

→ Ce passage nous montre bien que Dieu se révèle
à qui le cherche (typiquement aux "Grecs" venus
adorer Dieu à Jérusalem), mais Il se dérobe à qui
prétend le posséder (ex : Juifs opposés à Jésus)

Commentaire Évangile au Quotidien

Benoît XVI, pape de 2005 à 2013 (Encyclique « Spe Salvi », § 26)

« Je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver »

Ce n'est pas la science qui rachète l'homme. L'homme est racheté par l'amour. Cela vaut déjà dans le domaine purement humain. Lorsque quelqu'un, dans sa vie, fait l'expérience d'un grand amour, il s'agit d'un moment de « rédemption » qui donne un sens nouveau à sa vie. Mais, très rapidement, il se rendra compte que cet amour qui lui a été donné ne résout pas, par lui seul, le problème de sa vie. Il s'agit d'un amour qui demeure fragile ; il peut être détruit par la mort. L'être humain a besoin de l'amour inconditionnel. Il a besoin de la certitude qui lui fait dire : « Ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ » (Rm 8,38-39).

Si cet amour absolu existe, avec une certitude absolue, alors — et seulement alors — l'homme est « racheté », quel que soit ce qui lui arrive dans un cas particulier. C'est ce que l'on veut dire lorsque l'on dit : Jésus Christ nous a « rachetés ». Par Lui nous sommes devenus certains de Dieu — d'un Dieu qui ne constitue pas une lointaine « cause première » du monde — parce que son Fils unique s'est fait homme et de Lui chacun peut dire : « Ma vie aujourd'hui dans la condition humaine, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi » (Ga 2,20).

→ Contrairement à l'amour de Dieu, inconditionnel et qui seul peut nous racheter, l'amour donné par l'homme "ne résout pas tout" dans une vie (ne serait-ce que parce qu'il est détruit par la mort)

Méditation de La Croix

Une sœur apostolique de Saint-Jean

« La Parole de Dieu était féconde et se multipliait. » Cette Parole, c'est la Parole du Père engendrant son Fils, le Verbe de Dieu qui se fait chair en Marie. La Parole ne peut donc se comprendre en premier lieu que comme fécondité du mystère du Père. Saint Jean de la Croix le dit bien : « Dieu n'a dit qu'une seule Parole : Son Fils. » Jésus, par Sa vie et par Ses paroles, n'est que le pur écho du mystère du Père : « Ce que je déclare, je le déclare comme le Père me l'a dit. »

« Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Cette foi mène au salut et à la lumière tandis que son rejet mène aux ténèbres et au jugement.

L'adhésion de foi, telle que Marie et les Apôtres l'ont vécue, consiste à accueillir de manière actuelle la Personne et la parole du Christ pour les laisser opérer dans notre vie, autrement dit à recevoir le Père qui a envoyé son Fils, mais aussi à leur rester fidèle dans l'Esprit-Saint.

C'est alors que l'Esprit-Saint peut nous mettre à part et nous envoyer, par le ministère de l'Église, pour participer à cette fécondité du Père et du Fils dans l'annonce de la Parole. Et le psalmiste peut alors s'écrier : « La terre a donné son fruit ; Dieu, notre Dieu nous bénit. Que Dieu nous bénisse et que la terre tout entière l'adore ! »

→ Ma foi est active si j'accueille Jésus vivant et agissant dans ma vie !